

*Système métrique*

Si je ne m'abuse, la Commission du système métrique a dépensé une vingtaine de millions de dollars jusqu'ici. Au début, l'industrie était censée défrayer la conversion, mais elle a déclaré carrément que cette dépense devrait être imputée aux consommateurs. Nous sommes assez réalistes pour savoir que c'est le contribuable, le consommateur, qui finira par payer. L'industrie, pour sa part, veillera à ne rien perdre dans l'affaire. En fait, ce sont les grosses entreprises, semble-t-il, qui insistent pour que l'on adopte le système métrique et qui sont prêtes à l'accepter.

Avant-hier soir, j'ai écouté deux orateurs éloquents, le député de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton) et le calme et timide député de Calgary-Nord (M. Woolliams), qui sont tous deux opposés à ce bill. J'espère que la Chambre acceptera l'amendement proposé par le député de Vegreville, qui demande le renvoi à six mois de ce bill.

**M. Gus MacFarlane (Hamilton Mountain):** Monsieur l'Orateur, j'ai l'intention d'être bref, mais j'aimerais dire quelques mots sur la conversion au système métrique afin que tout le monde sache bien quelle est ma position à ce sujet. En tant qu'instituteur et professeur d'école secondaire, métier que j'exerçais déjà en 1949-1950, je me préoccupe vivement, à l'instar de la plupart de mes collègues, de la conversion au système métrique. Ceux d'entre nous qui enseignent la physique-chimie ont appris à leurs étudiants comment faire la conversion d'un système à l'autre. Même lorsque j'étais étudiant, au moment du couronnement de la Reine et même avant—à l'époque où les parents de la souveraine actuelle ont rendu visite à notre pays—on parlait déjà de la conversion au système métrique. Mais le projet ne s'est jamais réalisé. Il semble que nous n'ayons jamais eu le courage de franchir le pas, mais aujourd'hui nous l'avons. Fait intéressant à noter, tous les accords sur le grain sont déjà exprimés en mesures décimales, sans que le gouvernement l'ait demandé.

**M. Mazankowski:** C'est ce que nous avons dit.

**M. MacFarlane:** Les mécaniciens automobiles qui investissent jusqu'à \$5,000 dans des outils, même lorsqu'ils ne travaillent pas à leur compte et ne peuvent donc pas demander une déduction aux fins de l'impôt sur le revenu, achètent des outils conçus selon le système métrique parce qu'ils en ont besoin pour réparer les voitures importées.

Ayant été entraîneur de football pendant trente ans, il m'est arrivé d'avoir affaire à Jake Gaudaur et je puis vous assurer, monsieur l'Orateur, que dans le domaine du football, les gens sont très disciplinés. Ceux qui font partie de la LCF ont fait preuve de beaucoup d'autodiscipline. A la réunion à laquelle j'ai assisté, M. Gaudaur a dit qu'il s'opposait au système métrique et qu'il profiterait de la liberté que le bill lui laisserait, puisque le bill en fait état. Cependant, il a déclaré qu'il n'attendrait pas qu'on le lui ordonne et que si le gouvernement adoptait définitivement le système métrique comme le système de mesure du Canada, les terrains de football du Canada pourraient être adaptés à au moins 10 ou 11 figures qui suivent le système métrique. Les responsables du football respecteront la loi. En passant, je signale que j'ai dit quelque chose à la réunion qui a été repris par les journaux. J'ai dit que selon moi, le football ne devrait pas adopter le système métrique. C'est moi qui l'ai dit et non M. Gaudaur. Je pense encore que

le football ne devrait pas adopter le système métrique et je tiens à le consigner au compte rendu. Le bill à l'étude ne forcera pas la Ligue canadienne de football à adopter le système métrique.

● (1210)

**M. Mazankowski:** C'est très intéressant, mais que dire des autres parties du bill sur le système métrique?

**Des voix:** Oh, oh!

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** A l'ordre. Le député de Hamilton Mountain (M. MacFarlane) a la parole. Les députés devraient lui permettre de faire ses observations.

**M. MacFarlane:** Monsieur l'Orateur, j'aimerais avancer un argument raisonnable que les députés et le ministre accepteront sans doute. Le voici. Selon le système métrique, les lignes sur le terrain de football seraient probablement à des intervalles de 10.9 mètres au lieu de 10 verges. Au football canadien, il n'y a que trois essais au lieu de quatre comme au football américain.

**Une voix:** Quelle différence cela peut-il faire? Il pourrait aussi bien y avoir dix essais.

**M. MacFarlane:** Monsieur l'Orateur, les interruptions ne me dérangent pas, mais certaines d'entre elles me font penser au discours du député qui a parlé avant moi. Ce député a essayé de parler d'Idi Amin pendant le débat sur le système métrique. Je suis vraiment consterné qu'il ait essayé de parler de cet homme dans le cadre d'un argument logique. Je ne suis pas d'accord avec cette tactique. Maintenant, j'aimerais continuer. Étant donné que les joueurs de football devraient faire des jeux plus longs, qui pourraient être mesurés en mètres ou en centimètres, il faudrait peut-être adopter le système de quatre essais au football canadien puisque, selon les règles actuelles et avec des intervalles de dix verges, les joueurs ont déjà de la difficulté à parcourir dix verges en trois essais. C'est pourquoi il y a tellement de passes dans le jeu canadien. Si nous adoptions les quatre essais dans le cadre du système métrique, il serait relativement facile de réaliser un premier essai parce que dans le système à quatre essais, les joueurs réussissent normalement à avancer de 11 verges.

Si nous adoptons quatre essais, ce qui exige plus d'espace, on nous dirait que nous avons trop d'offensive et pas assez de défensive. Par conséquent, il faudrait interdire tout mouvement dans le champ arrière, particularité du jeu canadien. Autrement dit, si nous adaptons notre jeu de football au système métrique, il nous faudra adopter les règles américaines pour compenser le désavantage. C'est pourquoi nous nous y opposons. Notre jeu canadien est unique en son genre. Souvenez-vous que les Américains ont emprunté leur jeu à la colonie du Canada. Le premier match de football organisé eut lieu entre l'équipe de McGill et une équipe universitaire américaine, au sud de la frontière. Notre équipe jouait selon nos règles de rugby qui permettaient de transporter le ballon. Mais cette règle ne faisait pas partie du jeu de rugby importé chez eux d'Angleterre. Les Américains ont donc adopté le jeu canadien. Le football canadien a donc une histoire qui lui est propre.